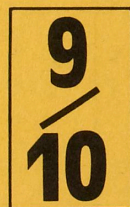


Jean Luc Lagarce

VOYAGE DE MADAME KNIPPER VERS
LA PRUSSE ORIENTALE

CARTHAGE, ENCORE



tapuscrit

... On peut associer les deux pièces dans une confrontation des personnages. Dans l'une comme dans l'autre, des "gens" vivaient heureux, ils le disent, ils avaient le pouvoir, un certain pouvoir, et disons, pour être schématique, que la vie n'était pas ce qu'ils connaissent de plus difficile. Le climat s'est détérioré, il faut bien l'admettre. Pourquoi moi ? On ne sait pas vraiment, et eux le savent moins encore que le spectateur ou l'auteur. Pour simplifier, il faut reconnaître que pour eux la vie n'est plus ce qu'elle était. Ils passent dès lors leur temps, et de fait, la pièce, à regretter ce passé... Dans *CARTHAGE, ENCORE*, ils sont bloqués dans un lieu et rêvent de le quitter, mais comme l'entraide est loin d'être leur fort... Dans *VOYAGE DE MADAME KNIPPER VERS LA PRUSSE ORIENTALE*, ils marchent vers quelque chose de plus intéressant, de plus rassurant, vers quelque chose. Est-ce qu'ils ne tournent pas en rond et dit-ce qu'ils ne le savent pas ?..."

Jean-Luc LAGARCE

Jean-Luc LAGARCE. Né le 14 février 1957. Etudes de philosophie, à Besançon, depuis 1975. Maître d'internat dans un lycée de Besançon. Cours d'Art dramatique au Conservatoire de Besançon, avec Paul Lerat, de 1975 à 1978. Cours de technique théâtrale, au Centre d'Etudes et de Recherches Théâtrales, à Besançon, avec Jacques Fornier. En 1977, création d'une troupe, le Théâtre de la Roulotte, avec des camarades du Conservatoire. En 1977 également, il commence à écrire pour le théâtre (*La Bonne de chez Ducatel, Erreur de construction, La Place de l'autre*). Il aborde aussi la mise en scène avec sa troupe.